

SECTEUR PHARMACIE, PARFUMERIE, ENTRETIEN

Un secteur hétérogène qui doit faire face à des changements structurels

Le secteur de la pharmacie, parfumerie et entretien est constitué de deux domaines d'activités distincts : l'**industrie pharmaceutique** (Pfizer, Sanofi-Aventis...) d'une part, la **parfumerie et l'entretien** structuré autour de la Cosmetic-Valley, d'autre part. L'**industrie pharmaceutique** (49 établissements) **regroupe 67 % des effectifs salariés**, elle représente ainsi le troisième employeur industriel de la région. Les 45 établissements du secteur de la parfumerie et de l'entretien se partagent les effectifs restants (35 %).

Parmi l'ensemble des activités industrielles, le secteur de la pharmacie, parfumerie et entretien est celui qui résiste le mieux au contexte actuel de crise. Jusqu'en 2005, la croissance de la production et des ventes ont été particulièrement favorables pour l'emploi en région, notamment dans la parfumerie et l'entretien. Cependant, les derniers indicateurs laissent présager un **retournement de tendance en matière de créations d'emploi**, qui concerneraient en premier lieu les métiers les moins qualifiés.

Le secteur doit faire face à des changements structurels. La multiplication des mouvements de concentration a renforcé l'interdépendance vis-à-vis de capitaux extrarégionaux et étrangers et a également resserré l'écart entre les flux de recrutements et de départs (renforcé par ailleurs par le contexte de crise). L'**industrie pharmaceutique régionale souffre de la baisse de compétitivité** du secteur à l'échelle nationale, liée en partie à la faiblesse des innovations et à l'important retard dans la mise en œuvre des biotechnologies. Le durcissement des normes et de la réglementation (ATEX, Reach) semble constituer un frein au développement de la recherche. L'industrie de la parfumerie, qui se concentre principalement sur la frange nord de la région jouxtant l'Ile-de-France, bénéficie de l'existence et de l'**attractivité de la Cosmetic-Valley**. Les perspectives d'avenir de la parfumerie-cosmétologie sont liées au développement de nouveaux marchés, l'Europe centrale et orientale et la Chine.

ENJEUX

L'innovation, le développement de nouveaux produits et l'importance des départs en retraite dans les 5 à 10 prochaines années pourraient amplifier les besoins de recrutement d'une main d'œuvre qualifiée (ouvriers qualifiés, ingénieurs).

En revanche, le versement de brevets dans le domaine public pourrait fragiliser l'emploi dans l'industrie pharmaceutique régionale. Par exemple, le site de production de Pfizer à Amboise risque d'être impacté par le passage dans le domaine public du Viagra en 2011.

113 établissements dont 12,4 % sans salarié

58,6 % des salariés dépendent d'un siège social en dehors de la région

14 522 emplois dont 55 % de femmes

2 % de l'emploi régional

34 % ont + de 45 ans

0,5 % travaillent dans les établissements de 1 à 10 salariés et

88 % dans les établissements de + de 100 salariés

Taux de recours à l'intérim 2006 (drtefp-unedic) : 12,3 %

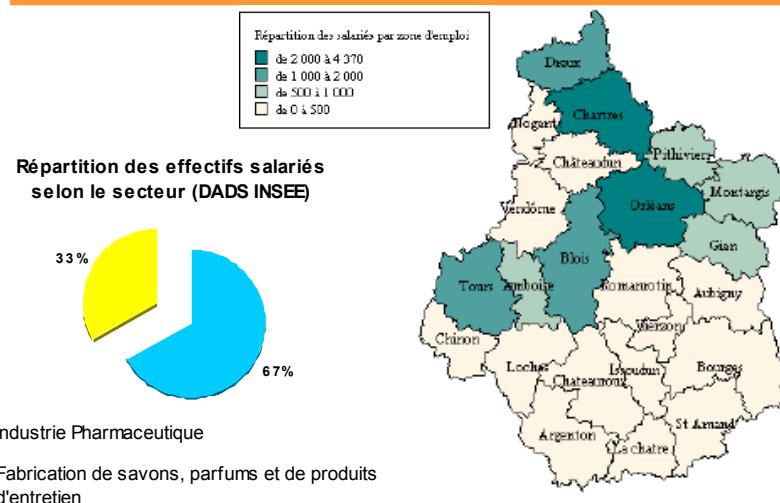
Des disparitions d'emplois chez les ouvriers non qualifiés et augmentation des tensions pour les métiers très qualifiés.

Le secteur observe une évolution contrastée, selon l'activité. En effet, selon les données Assedic, entre 2000 et 2006 l'**industrie pharmaceutique connaît une inflexion de ses effectifs salariés (- 1,7 %)** alors que l'**industrie de la parfumerie et de l'entretien enregistre une progression (+ 4 %)**.

Les disparitions d'emplois déjà observées dans les établissements du secteur en 2006 pourraient se poursuivre, voire s'amplifier, compte tenu de la récente dégradation de l'environnement économique ainsi que des nouvelles mesures de politiques de santé. Une inflexion de l'emploi du secteur pourrait participer à la baisse du taux de tension des métiers des industries de process, notamment pour les ouvriers non qualifiés. Le nombre de demandeurs d'emploi s'accroît de nouveau. Cependant, compte tenu de l'essor des biotechnologies, des difficultés de recrutements pourraient s'accroître pour les ouvriers qualifiés et les offres augmenter pour les techniciens supérieurs.

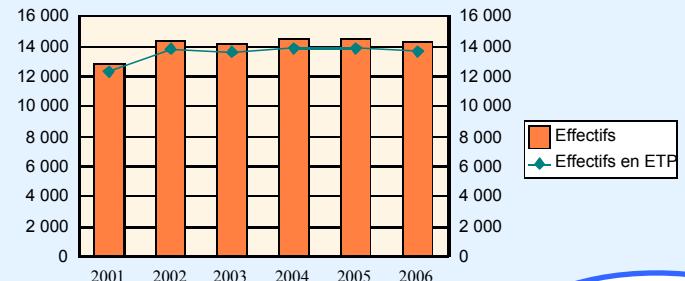
La baisse des effectifs salariés enregistrée dans le secteur en 2003 a participé à la baisse du taux de tension du domaine, atteignant ainsi son plus bas niveau depuis 1999. Parallèlement, la progression de l'emploi en 2004 se traduit par une baisse du nombre de chômeurs à la recherche d'un métier du domaine et une hausse du taux de tension.

L'emploi du secteur se concentre principalement dans les établissements de 100 à 499 salariés. Les établissements recrutent majoritairement en CDD. Le non renouvellement des CDD constitue le premier motif de départ des salariés. Le secteur se caractérise par un fort turn-over, illustré par l'importance des flux de mouvements de main d'œuvre.



SECTEUR PHARMACIE, PARFUMERIE, ENTRETIEN

fig1 : Évolution de l'emploi du secteur (DADS – INSEE)



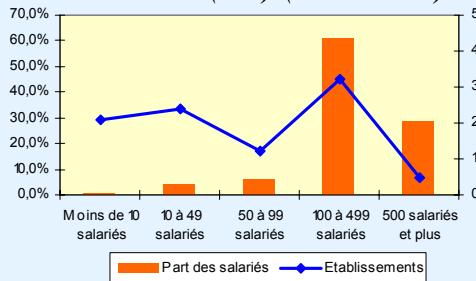
Principaux métiers du secteur

Ouvriers qualifiés des industries de process = 18,1%

Ouvriers non qualifiés des industries de process = 15%

Techniciens et Agents de maîtrise industries de process = 14,4%

fig2 : Établissements et effectifs du secteur par taille d'établissement (en %) (DADS – INSEE)



Entre 2002 et 2006, l'emploi du secteur reste stable

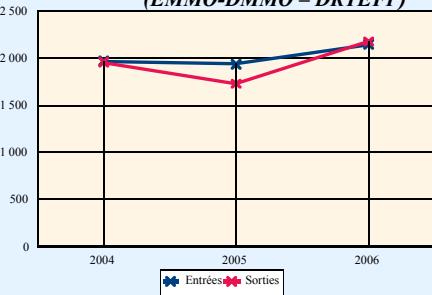
88 % des salariés travaillent dans 38 établissements

+ 190 créations nettes d'emploi dans les établissements de 10 salariés et plus entre 2004 et 2006.

En 2008, les tensions portent principalement sur les métiers d'ouvriers qualifiés (1)

En baisse depuis 2004, le nombre de demandeurs d'emploi du domaine enregistre une augmentation en 2008 (+ 26,7 % par rapport à 2007)

fig3 : Entrées – Sorties des établissements de 10 salariés et plus (EMMO-DMMO – DRTEFP)



99 % des salariés du secteur travaillent dans les établissements de 10 salariés et plus

fig5 : Évolution des offres et des demandes enregistrées du domaine professionnel des industries de process (ANPE-DRTEFP)

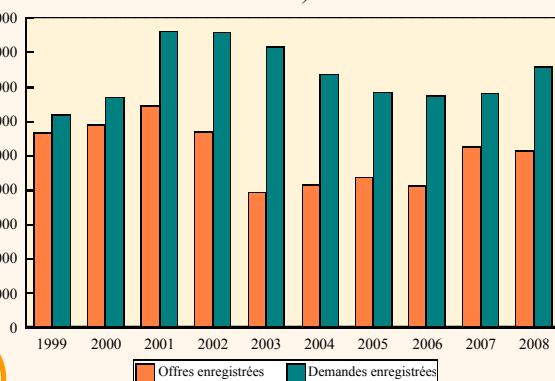


fig6 : Évolution du nombre de demandeurs d'emplois du domaine (ANPE)

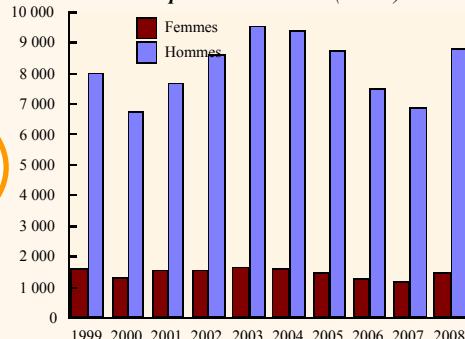


fig4 : Évolution des entrées selon le type de contrat (DRTEFP)

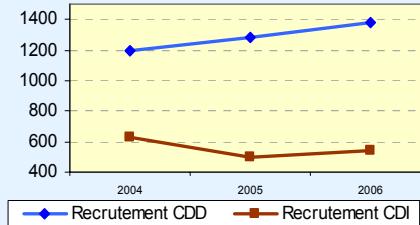
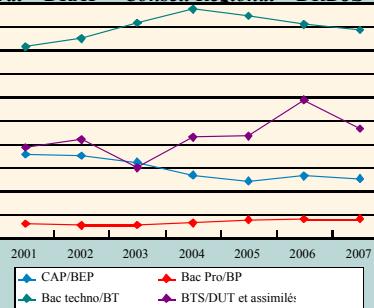


fig7 : Évolution du nombre d'inscrits dans la filière selon le niveau de formation

(Rectorat - DRAF - Conseil Régional - DRDJS - DRASS)



1 683 jeunes inscrits à la rentrée de 2007.

52,5 % sont inscrits en Bac tecno/BT et 27,6 % en BTS/DUT

+ 0,7 % = croissance annuelle moyenne des effectifs inscrits entre 2001 et 2007.